

de définitions et d'axiomes constituant un ensemble cohérent et irréprochable et utilisant un langage impeccable. Le rôle du professeur de physique n'est pas celui du mathématicien ; par exemple, comment peut-il « définir proprement » la vitesse sans parler de dérivation vectorielle ? Que l'élève de Seconde se destine ou non à des études scientifiques, l'important est qu'il ait de la vitesse une connaissance opérationnelle, qui permettra au professeur de l'amener à s'émerveiller devant la découverte de la loi d'inertie.

Et pour conclure en revenant à l'objet initial du débat, je rassurerai M. LETZGUS en lui révélant que la phrase incriminée devrait disparaître du commentaire du programme de la seconde commune prévue à partir de 1981. Mais ce n'est pas pour une raison de langage ! Tout simplement, il a paru préférable de limiter les suggestions faites à celles qui concernent la 2^{me} présentation du vecteur vitesse, plus synthétique et qui évite tout risque d'introduction de la dérivation vectorielle : cette présentation devrait être suffisante pour donner aux élèves la connaissance pragmatique dont ils ont besoin.

J.-P. BARRAT,

(Université de Caen, U.E.R. de Sciences).

Erratum B.U.P. n° 622 page 717

En bas de page, permuter les expressions $\frac{E}{c} (1 - \cos 2i) \vec{u}$
 et $\frac{E}{c} (1 + \cos 2i) \vec{u}$.